

Une lutte pour exister : la sociabilité des lesbiennes à Genève entre 1972 et 2002

Le processus de réintégration des lesbiennes dans les recherches historiques prend racine avec l'essor des études féministes dans les années 1970. Dans cette mouvance, les analyses occultant l'homosexualité féminine font l'objet d'un réexamen et de nouvelles recherches émergent sur cette thématique. Ce mémoire, s'intéressant aux femmes qui s'identifient comme lesbiennes dans le contexte genevois des années 1970, 1980 et 1990, s'inscrit alors dans ce long processus de visibilité de cette minorité dans l'histoire.

Ce travail, abordant une perspective socio-historique, propose une analyse basée sur des sources produites et conservées au sein de la communauté. Il utilise une approche chronologique afin de démontrer l'évolution de la sociabilité et son déploiement au prisme des différentes périodes marquantes du milieu lesbien genevois. Pour ce faire, cette recherche se divise en trois parties. La première s'étend de 1972 à 1979. Elle questionne l'expansion de la sociabilité des lesbiennes dans les espaces féministes et homosexuels. La deuxième partie, de 1979 à 1986, équivaut à la création d'un mouvement lesbien autonome. La sociabilité étudiée se développe ainsi dans une situation de non-mixité, au sein d'un lesbianisme politique radical et dans des lieux publics de festivités. La dernière partie, de 1987 à 2002, se concentre sur les dynamiques impliquant la fondation d'une communauté lesbienne après un désengagement militant à la fin des années 1980. Rechercher les signes de sociabilité dans le mouvement lesbien genevois signifie découvrir un réseau d'interactions et de pratiques reliées. De cette façon, la démarche analytique assemble les sources pour observer les connexions qui en découlent. Cette recherche vise à comprendre la nature de ces rapports sociaux qui se reposent sur trois aspects clés de la sociabilité lesbienne genevoise : l'identitaire, le politique et le culturel. L'analyse s'oriente donc autour de ces trois domaines pour étudier l'expression et l'évolution de cette sociabilité à travers des démarches militantes, festives ou tout simplement existentielles.

Ce mémoire contribue également à lutter contre l'occultation systémique des lesbiennes dans l'histoire en leur redonnant la parole à travers l'étude de leurs sources et de leurs témoignages. Il s'inscrit dans une historiographie émergente et s'insère parallèlement dans une dynamique présente au sein des milieux lesbiens : la volonté de visibiliser leur histoire.